

100 FEMINICIDES DE TROP AU 1ER SEPTEMBRE !

Début juillet, elles étaient 75 femmes tuées sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint... Au 1^{er} septembre nous avons atteint le 100ème féminicide.

Demain, Marlène Shiappa, secrétaire d'Etat à l'Egalité entre les femmes et les hommes entame le « Grenelle » des violences conjugales annoncé début juillet dernier. Y participeront, certaines associations (triées on ne sait sur quel critère), dont #NousToutes, invitée au dernier moment.

Selon nos informations, les syndicats n'ont pas été conviés, ce qui dénote d'un manque patent : la sphère professionnelle est aussi le lieu où existent les possibilités de détecter les violences, de protéger et d'autonomiser les femmes victimes. On pourrait ainsi mettre en place ou consolider notamment de vrais outils contre ces violences, à l'image des normes de l'Organisation Internationale du Travail récemment renforcées sur ces points.

Solidaires lutte depuis des années pour que les violences conjugales détectées sur le lieu de travail soient reconnues comme relevant de la responsabilité de l'employeur. Il est nécessaire d'apporter des réponses concrètes aux femmes victimes et de les protéger de toute sanction professionnelle ou licenciement :

Orientation vers des associations spécialisées, rôle du CSE ou du CHSCT, congés exceptionnels, aménagements horaires, et de postes, mutations facilitées etc.

Il est urgent de prendre des mesures concrètes, même si à l'image de la politique gouvernementale sur ces enjeux, on peut fortement craindre avec ce Grenelle, une opération de comm' autour de quelques mesurette !

Plus largement, les mesures à appliquer sont déjà connues : aucune plainte refusée et sans suite, ce qui veut dire, tenir compte de la parole des femmes ; des mesures de protection rapides ce qui veut dire, fin de l'impunité des agresseurs ; des places suffisantes en hébergement d'urgence dans tous les départements ; des fonds pour les associations qui accompagnent les femmes victimes...

Il faudra aussi un budget à la hauteur des ambitions, et nous réclamons comme d'autres organisations féministes un milliard pour financer toutes ces mesures !

Répétons le aussi, il faut s'attaquer au système patriarcal partout et constamment, dès l'école maternelle, dans la rue, dans les médias, dans les entreprises, au travail comme dans toutes les organisations collectives. C'est ce système qui « autorise » socialement ces conduites de dominations, de violences envers les femmes jusqu'à la mort de centaines d'entre elles chaque année. Luttons toutes et tous pour y mettre fin !

**31 rue de la Grange
aux belles
75 010 Paris**

**Téléphone 33 1 58 39 30 20
Télécopie 01 43 67 62 14**

**contact@solidaires.org
www.solidaires.org**

